



HAL
open science

Le référendum pour l'autodétermination en Crimée (2014) à travers les guides de voyage

Yana Payoli

► **To cite this version:**

Yana Payoli. Le référendum pour l'autodétermination en Crimée (2014) à travers les guides de voyage. Autonomies et Indépendances. Le nationalisme au XXI^e siècle, sous la rédaction de Paloma Otaola et Stéphanie Bory, 2016. hal-02020022

HAL Id: hal-02020022

<https://hal.science/hal-02020022>

Submitted on 14 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le référendum pour l'autodétermination en Crimée (2014) à travers les guides de voyage

Yana PAYOLI
CESAL-Université Jean Moulin Lyon 3

Résumé

Cet article s'intéresse aux représentations du référendum de l'autodétermination de 2014 en Crimée dans les guides touristiques russophones et francophones récents (2014-2015). À l'aide de la méthode combinée (approches comparative, discursive, générique), cet article analyse les éléments des discours politique et médiatique qui imprègnent les guides et le rôle qu'ils jouent. Les résultats montrent que le guide de voyage devient un espace où interagissent l'opinion publique et le discours officiel.

Mots-clés : référendum, autodétermination, Crimée, guide touristique, voyage

Abstract

This article looks into the representations of the referendum of self-determination (2014) in the Crimea in Russian and French travel guides. Using the combined method (comparative, discursive, generic approaches), this paper analyzes the elements of political and media discourse found in the guidebooks and their function. The results show that the travel guide is a space for interaction between the public opinion and the official line.

Key words : referendum, self-determination, Crimea, guidebook, travel guide

Dans la lignée des référendums et des consultations (légaux ou symboliques) sur l'autodétermination que le XXI^e siècle connaît, celui de mars 2014 en Crimée occupe une place à part. Ayant aussi bien des points communs que des différences par rapport au scrutin écossais de septembre 2014 ou à la consultation catalane de novembre 2014, le référendum criméen traduit la particularité de l'autodétermination de la population de cette péninsule qui passe à la fois par l'indépendance de la République de Crimée (vis-à-vis de l'Ukraine) et la réunification (avec la Fédération de Russie). Dotée d'une riche histoire civilisationnelle, culturelle, politique, militaire au plan national et international, la Crimée se retrouve au centre des intérêts géopolitiques mondiaux antagonistes. Le référendum, considéré comme illégal par l'Ukraine, les États-Unis, l'Union Européenne, est perçu tout à fait différemment en Crimée et en Russie.

Cette situation a engendré une véritable guerre de l'information dans les médias et sur les réseaux sociaux. Or non seulement la presse écrite et les médias audiovisuels, mais aussi la littérature pratique telle que les guides touristiques, se font l'écho du référendum en Crimée. Depuis au moins deux cents ans, c'est-à-dire depuis l'apparition des guides modernes, tels que nous les connaissons aujourd'hui, le guide de voyage est le témoin et le réflecteur d'importants changements dans l'histoire et dans le mode de vie de la société. Donc, plusieurs collections de ces imprimés portatifs ont rapidement introduit des actualités politiques, économiques et géographiques liées à la Crimée dans leurs textes, soit par le biais des rééditions des guides, soit par la rédaction de nouveaux ouvrages en Russie, en France, en Ukraine. Nous nous sommes intéressés aux diverses façons dont le référendum en Crimée et la question de l'autodétermination des Criméens sont représentés dans les guides de voyages russophones et francophones récents (parus en 2014 après le rattachement de la Crimée et en 2015). Comment et dans quels buts ont-ils procédé, quelles images ou stéréotypes de l'histoire contemporaine véhiculent ces textes ? Quelles influences le discours touristique subit-il ?

Le corpus que nous avons sélectionné est un *corpus échantillonné*¹ : chaque ouvrage cité représente un groupe des guides. Les sources sont retenues pour leur valeur emblématique, c'est-à-dire pour leur caractère représentatif de la diversité des formes et de contenus de guide. Le corpus en langue russe est relativement abondant. Le corpus en langue française se limite, malheureusement, à deux ouvrages, mais très intéressants et utiles pour notre étude : celui de Lonely Planet² et celui de Petit Futé³. Cela découle du fait que les guides de destination qui nous intéressent, soit n'ont pas été réédités en 2014-2015, soit ils n'existent pas⁴. Pour l'intérêt de notre recherche, nous trouvons nécessaire de recourir ponctuellement aux guides en anglais et en ukrainien.

Le but n'est pas de constituer un corpus clos et exhaustif. Ceci nous semble, d'ailleurs, impossible car les éditeurs continuent à rajouter des modifications. Le but est de repérer et décrire les grandes tendances dans le domaine.

Parmi les spécificités du guide de voyage en tant que genre littéraire, on peut distinguer la nature hybride⁵ et la structure polymorphe des guides touristiques. L'organisation de l'espace scriptovisuel du guide permet de différentes combinaisons des textes verbaux (séquences descriptives, citations, anecdotes, poèmes, données chiffrées : dates, horaires, tarifs, taux de change) et des textes iconiques (illustrations, photos, cartes, plans, tableaux). Cette tendance à « l'éclectisme » (et à l'exhaustivité) se manifeste aussi par la multiplication des sujets traités par le vade-mecum. D'un imprimé à l'autre, le guide touristique s'intéresse à tout : la géographie, l'architecture, le tourisme, le sport, la médecine, l'art, l'histoire. Ce caractère plurithématique et multimodale des guides impose aux rédacteurs une diversification des approches, des styles, des discours, des formes. Il n'est pas étonnant alors de voir le discours médiatique et le discours politique imprégner le discours touristique du guide. Il n'y a rien de nouveau, d'ailleurs, dans ce processus de l'introduction des éléments idéologiques qui était déjà adopté, par exemple, au XVI^e siècle, par le guide de Venise (*Venetia città nobilissima et singolare* de Francesco Sansovino)⁶ ou celui de la France (*La Guide des chemins de France* de Charles Estienne)⁷.

¹ MELLET Sylvie, « Corpus et recherches linguistiques », *Corpus* [En ligne], 1 | 2002, disponible sur : www.corpus.revues.org/7, consulté le 22/05/2014.

² Il s'agit du guide Lonely Planet *Ukraine* que nous mettons en parallèle avec anglophone *Russia* de Lonely Planet. Le corpus francophone semble limité, mais rappelons qu'un guide sur cinq vendu dans le monde est celui de Lonely Planet (« How to make a guidebook », Lonely Planet [en ligne], disponible sur www.lonelyplanet.com, consulté le 15/06/2015).

³ Le Petit Futé a publié en décembre 2013 le guide *Russie 2014-2015* qui, naturellement, ne contient aucune information d'actualité sur les événements de 2014. Puis il a fait paraître, en 2014, un ouvrage homonyme de petit format qui mentionne brièvement le rattachement de la Crimée à la Russie.

⁴ Par exemple, la collection Routard (Hachette) ne contient pas de guides d'Ukraine ou de Crimée. L'éditeur conseille à ses lecteurs d'utiliser pour leurs voyages en Ukraine *Le guide du Routard : G'palemo*, dictionnaire visuel universelle de 2009.

⁵ L'étude de ce type de texte est confrontée à la multiplication des termes souvent synonymiques (texte *hybride*, *créolisé*, *polycode*, *multimodale*, *unité pluri-sémiotique* etc) issue de l'absence d'une terminologie unique.

⁶ BONORA, Éléna, « "Flânerie idéologique" dans la Venise du XVI^e siècle : Francesco Sansovino et son guide (1581) », in CHABAUD, Gilles, COHEN, Evelyne, COQUERY, Natacha, PENEZ, Jérôme, *Les guides imprimés du XVI au XX siècle. Villes, paysage, voyage*, Paris, Belin, 2000, p. 297-306.

⁷ LIAROUTZOS, Chantal, « Termes marins : Politique du paysage dans la littérature de voyage des XVI^e et XVII^e siècles », in *Paysage politique : le regard de l'artiste*, sous la direction de Isabelle Trivisani-Moreau, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 31-41.

Les guides de voyage appartient à la famille de la littérature pratique (spécialisée, à vocation utilitaire), comme les atlas, les manuels, les notices d'utilisation, les recettes de cuisine et beaucoup d'autres. Ce type de littérature tient nécessairement compte des attentes du lecteur. De ce fait, le rédacteur du guide de voyage cherche un équilibre entre les fonctions informative, didactique, incitative et ludique de son ouvrage. Si la fonction incitative et le discours épideictique (laudatif)⁸ rapproche le guide de la publicité, la fonction informative rapproche le guide des médias de masse.

Citons quelques arguments pour et contre cette idée. Certains éditeurs réfutent explicitement ce rapprochement, comme c'est le cas, par exemple, des Éditions Neopol, représentant de la collection des guides Petit Futé au Canada, qui signale sur son site que « *Le Petit Futé* n'est pas un média de masse, mais il est indépendant »⁹. À l'inverse, d'autres éditeurs et auteurs assument le rôle d'un « rouage de la "media machine" »¹⁰ tout en mettant en avance sa mission « d'aider le voyageur à passer de bonnes vacances ».

En outre, les guides touristiques sont souvent classés dans la catégorie de la littérature populaire, de masse ou de la paralittérature. À l'instar de l'histoire du voyage, quand les déplacements individuels ont évolués vers le tourisme de masse, les textes de la littérature viatique (de voyage) auctoriaux, singuliers ont évolués vers la littérature de masse. Rappelons que le marché du guide de voyage est important : en France, par exemple, il se vend chaque année environ 11 millions de guides touristiques¹¹. Il est alors relativement facile d'accepter le terme « de masse » dans la comparaison des guides avec les médias. Il n'est pas inutile de rappeler que certains auteurs des guides exercent le métier de journaliste.

En plus, le sujet qui nous intéresse (le référendum et ses représentations) fait aussitôt penser à la « démocratie de masse » car le vote directe de la population est un « instrument supplémentaire de la démocratie »¹² :

Il n'est plus possible de gouverner sans « rétroviseur », c'est-à-dire en ignorant l'opinion publique, et les sondages sont les rétroviseurs de l'opinion publique. La communication est donc indispensable au fonctionnement de la démocratie de masse dans le sens « descendant », du pouvoir politique à l'électorat par l'intermédiaire des médias, et « ascendant », de l'opinion publique aux hommes politiques, par l'intermédiaire des sondages¹³.

⁸ «[...] Discours épideictique passe très naturellement par une suite de fragments d'incitation directe et indirecte à l'action » (ADAM, Jean-Michel, « Entre conseil et consigne : les genres de l'incitation à l'action », *Pratiques*, n° 111/112, Metz, décembre 2001, p. 9.

⁹ « Le Petit Futé », in Mission, *Les Éditions Neopol Inc* [en ligne], disponible sur : www.neopol.ca/mission.html, consulté le 24/06/2015.

¹⁰ Il s'agit des propos de Roger Williams, auteur et éditeur pour des guides de voyage sur Paris, la Normandie et la Bretagne, la Loire et le sud de la France (LABOURDETTE, Jean-Paul, MARCHAL, Jean-Mary, RYNN, Margie, SPENLAY, Katherine, INMAN Nick, WILLIAMS, Roger, KIENLEN, Sophie, « Le guide de voyage aujourd'hui », *Le Temps des médias* 1/2007 (n° 8) , p. 213-222. Disponible sur : www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-1-page-213.htm. Consulté le 25/06/2015.

¹¹ Le chiffre exact varie d'une année à l'autre. Nous avons pris la moyenne pour la période entre 2005 et 2014 (« L'édition du livre en France », *Repères statistiques 2006, données 2005*, Syndicat national de l'édition, 2005, p.18-19 ; les chiffres clés de l'édition de 2015, données 2014, Syndicat national de l'édition, juin 2015).

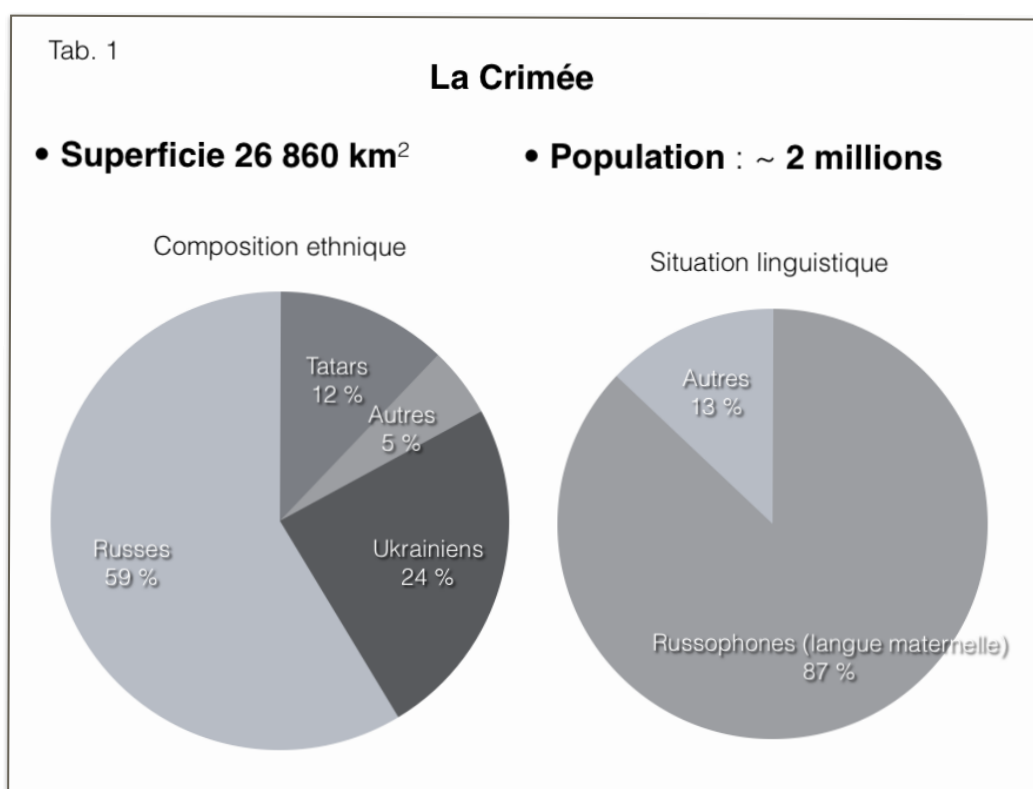
¹² RANNEY, Austin, « Référendum et démocratie », *Pouvoirs, revue française d'études constitutionnelles et politiques*, n°77, 77 - Le référendum, p. 12, disponible sur : www.revue-pouvoirs.fr/Referendum-et-democratie.html, consulté le 26/09/2015.

¹³ WOLTON, Dominique, « La communication politique : construction d'un modèle », *Hermès*, n° 4, 1989, p. 33.

D'ailleurs, les données statistiques de la vente des livres en France démontrent la croissance de l'intérêt des lecteurs pour la politique : en 2014, il était vendu dix fois plus d'ouvrages politiques qu'en 2013¹⁴. Maintenant, il reste à nous interroger sur les aspects médiatique et idéologique du discours de guide dans le cas concret des représentations du référendum de 2014 en Crimée.

Le rappel des faits

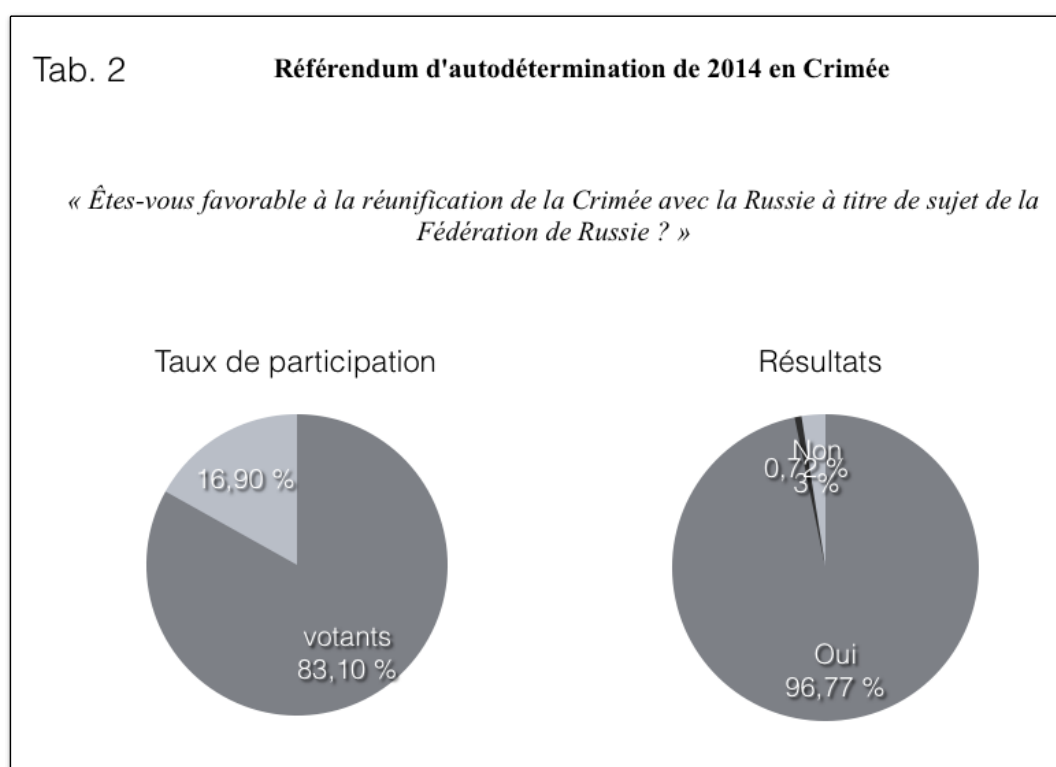
La profonde crise étatique, économique et identitaire que traverse l'Ukraine actuellement, ne fait pas partie de notre analyse. Cependant, c'est dans ce contexte historique, politique et social que la fracture (déjà marquée en 2004) au sein de la société ukrainienne s'est accentuée durant l'hiver 2013-2014. Cette fracture n'était pas ethnique mais politique, culturelle, civilisationnelle¹⁵. Elle s'est considérablement aggravée avec la crise politique ukrainienne de 2013, les débordements des



¹⁴ « Chiffres clés 2014-2015 », 01/10/2014 (mis à jour le 17/09/2015), SNE [en ligne], disponible sur : www.sne.fr/enjeux/chiffres-cles-2013/, consulté le 26/09/2015.

¹⁵ Le dernier recensement de la population en Ukraine date de 2001. Il recense 77,8% des Ukrainiens et 17,3 % des Russes (« Les groupes ethniques », Service national des statistiques d'Ukraine, disponible sur : <http://2001.ukrcensus.gov.ua/rus/results/general/nationality/> [en russe], consulté le 25/06/2015). C'était un recensement à choix unique : les répondants étaient obligés de choisir une seule ethnie. En même temps, les résultats des enquêtes statistiques de Kiev International Institute of Sociology (KIIS) démontent qu'un quart de la population en Ukraine se considère comme bi-ethnique : russo-ukrainiens. Les sondages de 1995 témoignent qu'en Ukraine, 58% des adultes sont les Ukrainiens des parents ukrainiens, les Russes des parents russes représentent 10%, 19% des adultes proviennent des familles russo-ukrainiennes, 9% des familles mixtes (toutes ethnies confondues) et 4% autres familles mono-ethnique (ХМЕЛЬКО, Валерий, « Социальная основа расхождения электоральных предпочтений двух частей Украины на выборах 2004-2007 (КНМЕЛКО, Valeri, « Le fondement social des préférences électorales de deux parties de l'Ukraine lors des élections de 2004-2007 »), in Социология. Вчера, сегодня, завтра. Новые ракурсы, Санкт-Петербург, Эйдас, 2011, p. 401-403).

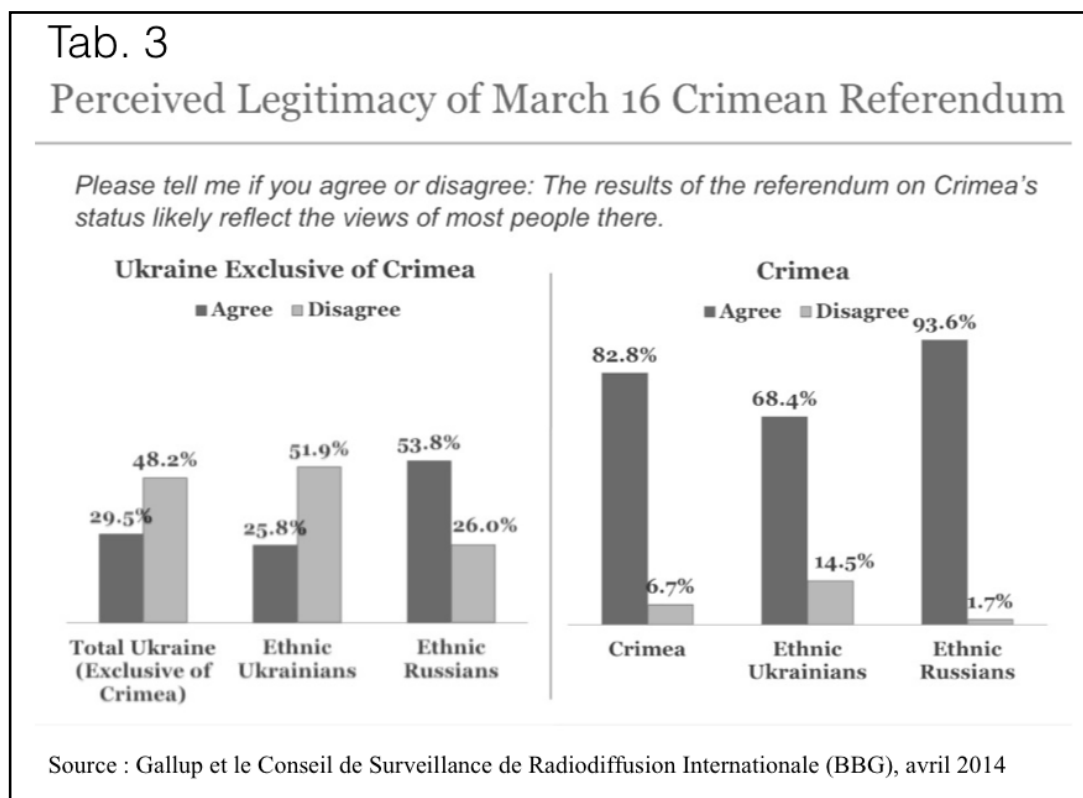
manifestations de l'Euromaïdan, le culte voué à Bandera¹⁶ par les nationalistes ukrainiens, le renversement du président ukrainien Victor Ianoukovitch, l'abrogation de la loi sur les langues régionales. Par suite de ces événements controversés, le parlement de la République autonome de Crimée et le conseil municipal de la ville de Sébastopol ont adopté la déclaration de l'indépendance de la Crimée le 11 mars 2014. Cinq jours plus tard, le 16 mars 2014, le référendum multioptionnel sur le statut de la République a eu lieu. La majorité absolue des habitants de la Crimée, à savoir près de 80% de la population de la péninsule, ont répondu positivement à la question « Êtes-vous favorable à la réunification de la Crimée avec la Russie à titre de sujet de la Fédération de Russie ? » (voir tab. 2). Ensuite, l'accord de l'intégration de la République de Crimée à la Russie a été signé le 18 mars 2014 et ratifié le 21 mars 2014. Une confirmation indirecte de ses résultats s'est manifestée très rapidement par la grande hâte des Créméens à accomplir les formalités administratives pour obtenir les nouveaux passeports russes. Tandis que la période de transition prévoyait le délai relativement long, jusqu'au 1 janvier 2015, pour effectuer la demande de délivrance de pièce d'identité, 1,34 millions des passeports ont déjà été délivrés vers la fin du mois de juin 2014¹⁷. Les



¹⁶ Rares sont les guides russes qui font état des lieux de cette situation globale de la fin 2013 et le début 2014. Il est présumé que le lecteur russophone est bien et bon au courant. Ce sont la presse, la télévision et les multimédias qui se sont naturellement chargés de relater ces informations. Dans le cas des guides étrangers, les auteurs endossent l'obligation d'informer son lecteur, de faire comprendre la situation. Ainsi, par exemple, le guide d'Ukraine explique au lecteur francophone qui est Stepan Bandera : « dirigeant controversé de l'Organisation des nationalistes ukrainiens durant la Seconde Guerre mondiale » (Lonely Planet, Ukraine, op. cit., p. 237).

¹⁷ « В Крыму открывается пункт оформления паспортов для студентов », Пресс-центр, ФМС РФ (« Le bureau de délivrance des passeports pour les étudiants s'ouvre en Crimée », Presse-centre, Service fédéral des migrations de Russie), 26/06/2014, disponible sur : www.fms.gov.ru/press/news/news_detail.php?ID=94846, consulté le 27/06/2014.

mêmes résultats ont été reçu lors du sondage mené par Gallup et le Conseil de Surveillance de Radiodiffusion Internationale (BBG) en avril 2014¹⁸ (voir tab. 3).



Du panorama historique au paysage politique

Actuellement, dans le domaine de l'édition des guides de voyage consacrés à la destination Ukraine, Crimée et Russie, trois tendances se profilent : la création de nouveaux ouvrages ; la réédition et la réactualisation des ouvrages antérieurs ; la réédition sans modifications ni correction ou l'absence de réédition.

La plupart des guides récents (édités ou réédités après le mars 2014) font la mention du référendum. Ce n'est pas le cas de la majorité de guides ukrainiens et étrangers qui semblent ignorer l'événement, comme par exemple le guide *Україна* (« Ukraine »)¹⁹, réédité en 2014, ou bien le guide *Moscou* de Hachette Tourisme d'octobre 2014 qui représente la traduction du guide anglais de 2013, ou encore les guides *Ukraine* et *Crimée* de Petit Futé, qui n'ont pas été réédités depuis 2012-2013. Ce choix des éditeurs est tout à fait cohérent car il reflète l'opinion de presque la moitié

¹⁸ *Media and News During the Crisis in Ukraine : Trends and Patterns*, étude réalisée par Gallup et BBG, avril 2014, p. 28-30, disponible sur : www.bbg.gov/wp-content/media/2014/06/Ukraine-slide-deck.pdf, consulté le 02/09/2015.

¹⁹ ЛАГУНОВА, Тетяна, *Україна : 500 чарівних куточків, які варто відвідати* (LAGOUNOVA, Tetiana, *Ukraine : 500 coins charmants qui valent le détour*), Харків, Клуб сімейного дозвілля, 2014.

(48,2%)²⁰ des habitants de l'Ukraine (voir tab. 3) et la position officielle des pouvoirs ukrainiens et occidentaux qui considèrent le référendum comme illégal. D'ailleurs, un de ces ouvrages, *Awesome Ukraine*²¹, guide d'Ukraine en langue anglaise, paru pour la troisième fois en 2015 à Kiev, est très explicite sur le sujet : dans tous les rubriques sur la Crimée, les auteurs témoignent clairement leur « opposition à l'occupation » de la République par la Russie²².

Tab. 4

Repères chronologiques

- 988** le baptême du prince Vladimir à Khersones (les environs de la ville de Sébastopol actuelle)
- 1654** le traité de Pereiaslavl, l'incorporation de l'Ukraine à la Russie
- 1774** la fin de la guerre russo-turque, la Crimée passe sous le protectorat russe
- 1783** le rattachement de la Crimée à la Russie, la fondation de la ville de Sébastopol
- 1945** la conférence de Yalta : Churchill, Roosevelt, Staline
- 1954** le transfert de la Crimée à l'Ukraine à l'initiative personnelle de Nikita Khrouchtchev
- 1991** l'indépendance de l'Ukraine
- 1992, 1994** les déclarations de l'indépendance de la Crimée qui se soldent par l'autonomie de la République
- 2014** l'indépendance de la République autonome de Crimée, le référendum d'autodétermination, la réunification avec la Russie

En revanche, la majorité de guides russes et certains guides français renseignent le lecteur sur ce sujet. Trois espaces sont utilisés pour introduire les informations sur le référendum et le rattachement de la Crimée à la Fédération de Russie : la préface, la rubrique historique à part et le corps du texte.

Beaucoup d'ouvrages présentent ce majeur événement sous la forme d'un résumé concis : la date du référendum, les résultats du scrutin en chiffres, la constatation du fait de la réunification de la Crimée et de la Russie. Ils insèrent cette information dans les listes des dates placées dans le chapitre intitulé « Histoire » ou bien « Panorama historique », c'est-à-dire dans l'endroit prévu pour l'énumération des dates clés. Par exemple, ce procédé est utilisé par les guides *Крым* (« Crimée ») et *Крым : современный путеводитель* (« Crimée : guide contemporain »), parus à Moscou en

²⁰ *Idem*, p. 29.

²¹ PAVLYCHKO, Dana, KOPYLOVA, Anna, *Awesome Ukraine*, Kyiv, Osnovy Publishing, 2015.

²² Les propos tenus par Dana Pavlychko, auteur et éditeur du guide, dans l'interview sur Espresso.TV, le 13/09/2015.

2014, puis réédités en 2015²³. On le rencontre aussi dans le guide anglophone *Easternand and Central Europe* sous une forme très laconique : l'année 2014 se résume à deux événements historiques (notons au passage le parallélisme) « Croatia joins the EU, Russia annexes the Crimea »²⁴.

Dans ces textes, le référendum devient un fait historique, un fait accompli. En procédant de cette manière, les rédacteurs suivent, en somme, la réalité historique : l'harmonisation et l'insertion du nouveau texte réfléchit l'intégration politique et administrative de la péninsule à la Fédération. C'est aussi le moyen de réaffirmer une image très présente dans la conscience collective russe, comme en témoignent les textes médiatiques et ceux des guides des époques précédentes (de la période soviétique, de l'époque de la Russie impériale) selon laquelle la Crimée était et sera russe et la réunification est une chose *naturelle* qui constitue le *rétablissement de la justice historique* (voir tab. 4). Ce dernier terme est devenu un lieu commun dans la communication des hommes politiques, des médias, du grand public.

Il est important de noter que les attaches culturelles entre la Crimée et la Russie sont effectivement très fortes. Pour la Crimée, les enjeux socio-économiques sont importants (tourisme, export, niveau de vie), mais les liens historiques et culturels sont prédominants : langue, religion, valeurs communes. La Russie et la Crimée ont l'histoire commune y compris militaire. Sébastopol est considéré comme le berceau de la flotte russe dans la mer Noire. Aucune autre région n'a demandé autant de sacrifices humains lors des guerres que le pays a connues. L'histoire culturelle commune est tout aussi riche. La Crimée était le lieu de séjour de toute une pléiade des poètes, écrivains, artistes. C'est aussi l'histoire de la famille de tsar : la résidence d'été des tsars russes à Yalta. Selon la célèbre expression de Catherine la Grande qui a joué un rôle majeur dans l'intégration de la région à la Russie impériale et dans l'aménagement du territoire, la Tauride (ancien nom de la Crimée) est « la perle de la couronne de l'Empire russe ». En somme, la presqu'île et la métropole n'ont jamais été séparés dans l'imaginaire collectif russe. C'est aussi le point sur lequel s'accorde tout le monde quel que soit sa position politique ou ses origines. C'est pour cela en partie que l'argumentation des opposants au référendum se porte sur la légalité, ou plutôt l'illégalité, tandis que la légitimité n'est pas mise en cause.

Au fil des pages, les guides nous rappellent tous ces faits importants. Par exemple, dans le chapitre « Panorama historique », le guide *Crimée* (série Polyglot) consacre une page entière, en plus de trois pages des dates historiques, à la guerre de Crimée (1853-1856), le siège de Sébastopol et à ses héros, militaires et civils. Ainsi, s'inscrit-il dans la tradition : à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, tous les guides russes réservent plusieurs pages à ce thème. Comme le souligne le guide de Crimée de 1871, Sébastopol et ses ruines « красноречиво говорят сердцу каждого русского » (« émeuvent le cœur de chaque Russe »)²⁵. L'image de Sébastopol, en particulier, et celle de la Crimée, en général, est historiquement associée aux sacrifices humains, matérielles, politiques. En plus, la Crimée abrite un grand nombre de lieux saints chrétiens qui font l'objet du pèlerinage, comme en témoignent de nombreuses éditions des guides spécialisés destinés aux pèlerins. Tout cela contribue à la sacralisation de cet espace dans l'imaginaire populaire dès le XIX^e siècle et par la suite, notamment avec la Seconde Guerre mondiale et la reconstruction

²³ КАЛИНИН, Алексей, ЛОКТЕВ, Дмитрий, ЛОКТЕВА, Оксана, *Крым* (KALININE, Alekseï, LOKTEV, Dmitri, LOKTEVA, Oksana, *Crimée*), Москва, Аякс-Пресс, 2014, coll. Русский гид Полиглот (« Guide russe Polyglot »), p. 24. АГАФОНОВ, Андраник, ЛЕСИНА, Варвара, ГАЛКИНА, Марина, *Крым : современный путеводитель* (AGAFONOV, Andranik, LESSINA, Varvara, GALKINA, Marina, *Crimée : guide contemporain*), Москва, PressPass, 2014 (Красная звезда, 2015).

²⁴ DK Eyewitness Travel, *Easternand and Central Europe*, London, Dorling Kindersley, 2015, p. 41 (ed. 2010, 2012).

²⁵ СОСНОГОРОВА, Мария, *Путеводитель по Крыму для путешественников* (SOSNOGOROVA, Maria, *Guide de Crimée pour les voyageurs*), Одесса, тип. Л. Нитче, 1871, p. 209.

des lieux de culte plus tardive. C'est aussi un élément constitutif de l'imaginaire touristique²⁶. Dans les situations de crise, cette image est réactualisée, ce qui répond, à notre avis, aux attentes de l'opinion publique. L'exemple le plus éloquent est le discours du président russe Vladimir Poutine à l'Assemblée fédérale le 04 décembre 2014 qui recourt à cette image en mettant accent sur la valeur spirituelle de la Crimée :

Ce fut en Crimée, dans l'ancienne ville de Chersonèse ou Korsun, ainsi que les anciens chroniqueurs russes l'appelaient, que le Grand Prince Vladimir fut baptisé avant d'apporter le christianisme à la Rus.

En plus de similitude ethnique, une langue commune, des éléments communs de leur culture matérielle, un territoire commun, alors même que ses frontières n'étaient pas fixées, et une économie et un gouvernement communs naissants, le christianisme a été une puissante force unificatrice spirituelle qui a contribué à impliquer les diverses tribus et les unions tribales du vaste monde slave orientale dans la création d'une nation russe et de l'Etat russe. Ce fut grâce à cette unité spirituelle que nos ancêtres pour la première fois et pour toujours se sont considérés comme une nation unie. Tout cela nous permet de dire que la Crimée, l'ancienne Korsun ou Chersonèse, et Sébastopol ont une importance civilisationnelle et même sacrée inestimable pour la Russie, comme le Mont du Temple à Jérusalem pour les adeptes de l'islam et du judaïsme.

Et c'est ainsi que nous considérerons toujours cela²⁷.

Certains ouvrages proposent un commentaire très développé sur le contexte historique et politique dans lequel le référendum s'est déroulé. C'est le cas du guide *Крым : путешествие за здоровьем* (« Crimée : en route pour la santé »)²⁸, paru en 2005 et depuis plusieurs fois réédité et complété. L'auteur consacre un sous-chapitre de deux pages, intitulé « Le rattachement de la Crimée à la Russie », à un aperçu détaillé des circonstances dans lesquelles la décision d'organiser le référendum pour l'autodétermination a été prise. Le rédacteur du guide donne les citations tirées des documents officiels du parlement criméen. Sa description contient aussi bien les dates, que les données chiffrées. Ce procédé contribue à respecter l'engagement que tout rédacteur de guide prend dans le cadre du contrat de lecture passé entre l'auteur et le lecteur du guide, c'est-à-dire l'auteur doit fournir des renseignements exacts, précis, détaillés, complets et objectifs et de vérifier et actualiser les informations. Comme le remarque Elsa Damien²⁹ à propos de grandes collections des guides touristiques modernes, ces ouvrages sont régis par « un idéal encyclopédique d'exhaustivité, d'objectivité et de scientificité » qui anime les auteurs des guides. Ceci explique en partie pourquoi la rédactrice s'attache à l'exactitude documentaire des dénominations, elle s'appuie sur les chiffres, elle adopte un ton neutre (par rapport au ton positiviste qui, d'ordinaire, caractérise le discours

²⁶ SEOANNE, Anabelle, *Les mécanismes énonciatifs dans les guides touristiques : entre genre et positionnement discursif*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 220-223.

²⁷ Traduction en français d'Émilie Defresne. L'original en russe et la traduction en anglais sont disponible sur le site officiel du président de la Fédération de Russie : www.kremlin.ru/events/president/news/47173, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/47173>.

²⁸ ШЕЙКО, Наталья, *Крым : путешествие за здоровьем. Исторический путеводитель* (СHEIKO, Natalia, *Crimée : en route pour la santé. Guide historique*), Москва, 2015, p. 84-85.

²⁹ DAMIEN, Elsa, *La notion de guide à l'épreuve du tourisme naissant : les voyageurs anglo-saxons en Italie à l'ère industrielle* [microforme]. Thèse de doctorat. Université de Sorbonne Nouvelle - Paris 3. 2004. Lille : Atelier national de Reproduction des Thèses, 2006, p. 75.

touristique³⁰). En même temps, dans cette séquence, l'auteur privilégie la démarche proche de la stratégie médiatique que nous pouvons qualifier comme « deux états du monde : un état de désordre et un état de triomphe de l'ordre sociale », pour reprendre la formule de Patrick Charaudeau³¹. D'abord, l'auteur décrit le désordre politique qui régnait à Kiev en hiver 2014 et ses conséquences dramatiques, puis il lui oppose les décisions politiques des autorités de Crimée et le bon déroulement de la procédure du vote.

Le deuxième espace de guide où nous trouvons les représentations du référendum, c'est le paratexte. C'est le cas des guides suivants : *Ukraine* de Lonely Planet, *Неформальный Крым* (« La Crimée informelle »), *Крым* de Красный гид (« Guide rouge »), *Крым : современный путеводитель* (« Crimée : guide contemporain »)³². L'apparition de l'information sur le référendum dans la préface et l'avant-propos c'est en premier lieu la reconnaissance de l'importance de cet événement, en deuxième lieu, c'est le moyen d'exprimer clairement l'attitude personnelle de l'auteur ou de mettre en relief la ligne éditoriale.

Prenons comme exemple la préface du guide pour les pèlerins *Православный Крым : знаменитые святыни* (« la Crimée orthodoxe : lieux saints célèbres ») :

По давней традиции любой путеводитель начинается с предисловия, а предисловие – с восхваления края, которому этот путеводитель посвящен. И хотя наш Крым вряд ли нуждается в представлении, мы не станем нарушать традиций³³.

Selon une vieille tradition, n'importe quel guide commence par une préface, et cette dernière commence par des éloges à la région décrite par le guide. Et même si notre Crimée n'a pas vraiment besoin d'être présentée, nous n'allons pas trahir les traditions.

Cet incipit qui n'est pas privée d'une note d'humour, a attiré notre attention particulière. Quand le rédacteur dit « notre Crimée »³⁴, au nom de qui parle-t-il ? On peut supposer que l'auteur de la préface s'exprime aussi bien au nom des pèlerins à qui le vade-mecum est destiné, mais aussi au nom de tous ceux qui connaissent et aiment la Crimée. Nous savons que des guides d'auteur aux guides anonymes rédigés par une personne ou un collectif des rédacteurs, une tendance se profile : le scripteur de voyage se montre non seulement comme un représentant, un porte-parole de l'ensemble des touristes, mais aussi comme un représentant, un membre de la communauté nationale. On en trouve des exemples dans les guides de voyage du début du XX^e siècle qui manifestent cette aspiration dans les titre ou les sous-titres des ouvrages : *Спутник русского на Ривьере* (« compagnon du Russe sur la Riviera », *Спутник и собеседник русского туриста* («

³⁰ HANCOCK, Claire, *Paris et Londres au XIX^e siècle. Représentations dans les guides et récits de voyage*, Paris, CNRS, 2003, p. 200.

³¹ CHARAUDEAU, Patrick, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck, 2005, p. 113.

³² Lonely Planet, *Ukraine*, Paris, Place Des Editeurs, 2014. КОВАЛЕНКО, Иван, *Неформальный Крым* (KOVALENKO, Ivan, *La Crimée informelle*), Санкт-Петербург, Питер, 2015. КУЛЬКОВ, Дмитрий, *Красный гид, Крым* (KOULKOV, Dmitri, *Guide rouge, Crimée*), Москва, Эксмо-Пресс, 2015. АГАФОНОВ, Андралик, ЛЕСИНА, Варвара, ГАЛКИНА, Марина, *Крым : современный путеводитель* (AGAFONOV, Andranik, LESSINA, Varvara, GALKINA, Marina, *Crimée : guide contemporain*), op. cit.

³³ ИЗМАЙЛОВ, Владимир, *Православный Крым : знаменитые святыни* (IZMAILOV, Vladimir, *Crimée orthodoxe : lieux saints célèbres*), Москва, ЭКСМО, 2015, p. 6.

³⁴ Les règles de grammaire de la langue russe n'obligent pas le locuteur d'utiliser ici l'adjectif possessif. C'est le choix stylistique, à notre avis.

compagnon et interlocuteur du touriste russe »)³⁵. Donc, il est aussi judicieux de présumer que le rédacteur s'exprime au nom des Russes et plus largement, de tous ceux qui approuvent la rattachement. « Notre Crimée » de l'auteur est-ce un clin-d'œil au slogan (un même internet, un hashtag et un devise) *Крым наш* (« notre Crimée ») qui était très utilisé lors du printemps 2014³⁶ ?

Notre deuxième exemple concerne le guide *Ukraine* de Lonely Planet en langue française, sorti peu après le référendum. Lonely Planet est une édition américaine implantée partout dans le monde ; l'édition française fait les adaptations, les traductions des guides américains mais aussi des créations originales francophones. Le texte du guide est précédé par le mot de l'éditeur :

Au moment où nous mettions ce guide sous presse, le rattachement de la Crimée à la Russie venait d'être voté suite à un référendum contesté. La question s'est donc posée de publier ou non ce guide de voyage, qui peut sembler dérisoire au regard de l'ampleur du bouleversement politique qui connaît ce pays.

Pourtant, nous avons décidé de maintenir sa parution. D'une part pour ne pas isoler encore plus un État en proie à des difficultés politiques, d'autre part pour laisser aux voyageurs qui le souhaitent la possibilité de s'y rendre, si toutes les conditions de sécurité sont réunies. Car comme nous l'avons toujours pensé, le voyage permet de mieux appréhender le monde, y compris sous son aspect culturel et géopolitique³⁷.

Dans cet extrait, très instructif, nous constatons la même approche journalistique que dans l'exemple précédent. D'abord, l'image de catastrophe, de désordre et d'insécurité est créée, puis la solution d'apaisement, au moyen d'un voyage (on y songe aux voyages éducatifs, le Grand tour, de l'époque des Lumières), est proposée. Trois fonctions du guide se réalisent dans ce court texte : le guide renseigne son lecteur, il met en garde et conseille le voyageur et il l'éduque. L'ambiance de l'insécurité est aussi construite par la répétition fréquente de « l'aparté », qui sous formules différentes revient plusieurs fois dans le texte : « au moment de l'adaptation de ce guide... ». Cela marque une incertitude, une instabilité qui règne en Ukraine. D'ailleurs une rubrique a pour titre *Un avenir incertain*³⁸. Ce sentiment est renforcé par un avertissement encadré à l'attention des voyageurs³⁹. Le guide rappelle les adresses des sites des Ministères des Affaires Étrangères de la France, de la Belgique, de la Suisse et du Canada et recommande de les consulter régulièrement pour être informé du changement de la situation. Les répétitions concernent aussi les descriptions du référendum et des circonstances autour de cet événement⁴⁰. C'est, à notre avis, est lié aux particularités génériques du guide, au principe générique de la fonctionnalité qui régit les guides de voyage : conçu pour être consulté sur place, le guide prévoit une lecture discontinue, extractive, situationnelle. Comme le rappelle Gilles Chabaud, les ouvrages touristiques représentent « des

³⁵ КРИЧЕВСКИЙ, *Ницца и её окрестности. Спутник русского на Ривьере*, Ницца, Посреднич. контора Клейдмана, 1909 ; РЕДКИН, Алексей Платонович. *Путеводитель на выставку в Париже через Берлин и Кёльн. Спутник и собеседник русского туриста*, Санкт-Петербург, 1900.

³⁶ En russe, le slogan « Крым наш » a un ordre de mot inversé (littéralement « Crimée notre [est à nous]»). L'utilisation de cette expression a connue tous les cas de figure : signe de l'adhésion, d'approbation ; utilisation humoristique, ironique et sarcastique ; moyen de la dérision et de l'autoderision. D'où l'écriture en seul mot sans majuscule « крымнаш » qui est fréquente sur les réseaux sociaux et dans la presse électronique.

³⁷ Lonely Planet, *Ukraine*, op. cit., p. 4.

³⁸ *Ibid.*, p. 237.

³⁹ *Ibid.*, p. 169.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 4, 169, 181, 237, 249, 250, 253, 273.

livres portatifs (d'un format généralement inférieur à l'in-octavo) qui sont consultables en situation, c'est-à-dire dans la rue, grâce à un texte concis dont le plan tout comme la typographie, la mise en page et les annexes sont ensemble conçus pour faciliter cette consultation *in situ* »⁴¹.

La préface de Lonely Planet que nous venons d'étudier, commence (« guide sous presse » et « référendum contesté ») et finit (« aspect culturel et géopolitique ») par les mêmes catégories déterminant la destinée de l'humanité : la culture et la politique. La question de la destinée est abordée aussi par d'autres rédacteurs de guide, mais d'une autre manière. Le référendum de l'autodétermination est considéré comme un instrument dont la population dispose pour décider de son sort. Cette idée est inséparable des images de l'issue, du trajet et du retour :

В марте 2014 г. Крым после 23 лет пребывания в составе Украины вернулся в состав России благодаря проведенному там референдуму и сразу же занял ведущее место среди курортов нашей страны⁴².

En mars 2014, après avoir demeuré partie de l'Ukraine pendant 23 ans, la Crimée a été de retour vers la Russie grâce au référendum. Elle a tout de suite repris la place prépondérante dans l'ensemble des stations balnéaires de notre pays.

К тому же после возвращения Крыма в Россию на полуострове многое поменялось [...]»⁴³

Après le retour de la Crimée à la Russie, beaucoup de choses ont changé sur la péninsule [...]

Ces métaphores de « retour à la Patrie » (on ne peut s'empêcher d'évoquer ici *Heureux qui, comme Ulysse...*), de la « route/chemin de retour » sont les images dominantes dans la suite des représentations de l'ensemble des événements qui constituent le processus de la réunification de la Crimée et de la Russie. Largement partagée, répétée, diffusée par tous les acteurs de l'espace public, elle devient un condensé des valeurs symboliques, un mythe engendré par les manifestations spontanées des passions de la société. Le discours officiel et les médias s'emparent de ce mythe, ce qui leur permet d'avoir une adhésion de la population.

Cette image peut aussi être le point de départ pour d'autres métaphores qui gravitent aussi autour de l'idée de la route (séparation, adieux, rencontre, accueil etc). Par exemple, l'interview avec le fondateur du guide électronique ukrainien sur le tourisme dans les Carpates commence par la phrase suivante : « Після прощання з Кримом епіцентром відпочинку в Україні стануть Карпати (« Après avoir dit adieu à la Crimée, l'épicentre des loisirs en Ukraine se déplace aux Carpates »).⁴⁴ Un autre exemple où l'idée du retour est présente c'est le titre d'un sous-chapitre du guide anglophone de Russie de Lonely Planet. Le texte qui parle du référendum en Crimée est intitulé « Taking back Khrushchev's Gift »⁴⁵.

⁴¹ CHABAUD, Gilles, « Les guides de Paris du XVIIe siècle au début du XIXe siècle. Remarques sur une construction historique », in : CHABAUD, Gilles, COHEN, Evelyne, COQUERY, Natacha, PENEZ, Jérôme, *Les guides imprimés du XVI au XX siècle. Villes, paysage, voyage. op. cit.*, p. 73.

⁴² КУЛЬКОВ, Дмитрий, Красный гид, *Крым* (KOULKOV, Dmitri, Guide rouge, *Crimée*), op. cit., p. 6.

⁴³ КОВАЛЕНКО, Иван, *Неформальный Крым* (KOVALENKO, Ivan, *La Crimée informelle*), op. cit., p.5.

⁴⁴ « Чи готові Карпати прийняти тих, хто лишився без Криму » (« Les Carpates sont-ils prêts à accueillir ceux qui sont privés de la Crimée ? »), Велика ідея, 01/07/2015, disponible sur : www.biggggidea.com/practices/1430/, consulté le 15/09/2015.

⁴⁵ Lonely Planet, *Russia*, Footscray, Oakland, London : Lonely Planet Publications, 2015, p. 564.

Du point de vue de la communication politique dans les guides de voyage, il est indispensable de citer l'exemple du guide *Крым : современный путеводитель* (« Crimée : guide contemporain »).

L'ouvrage contient trois préfaces signées par les représentants des autorités de la République de Crimée et de Sébastopol : Sergueï Aksionov, chef de la République de Crimée, Sergueï Méniailo, maire de la ville fédérale de Sébastopol et Oleg Belaventsev, représentant plénipotentiaire du président de la Fédération de Russie en Crimée. Ces textes sont des messages de bienvenue adressés aux lecteurs-voyageurs. La préface d'Aksionov donne un aperçu de deux cents ans de l'histoire commune de la Russie et de la Crimée. Il inscrit la péninsule dans l'histoire mondiale, en évoquant la Conférence de Yalta de 1945 vue comme une leçon de diplomatie, de géopolitique et d'équilibre trouvé entre les intérêts de différents États. Le dernier quart du texte est consacré au tourisme dans la région. La structure du texte est bien organisée et fait ressortir la dimension historique, idéologique, culturelle, éducative, touristique et économique de la communication. Notons que l'homme politique qui a joué un rôle très important dans le « printemps de Crimée », recourt aussi au topos de la route. Il évoque la médaille commémorative faite pour Catherine II lors de son voyage en Crimée (l'impératrice était, nous le savons, une grande voyageuse). Cette médaille en or portait l'inscription « Путь на пользу » (« route bénéfique »). Les bienfaits du voyage proposé par le guide et le retour favorable réciproquement à la Crimée et la Russie se fusionnent dans cette image.

La préface du maire de Sébastopol gravite aussi autour du thème central : l'histoire militaire de Sébastopol marquée par le patriotisme et l'allégeance à la Russie des habitants de la ville (qui est composée en grande partie par les marins, leurs familles et tout ceux qui d'une manière ou une autre y sont liés). On le sait, la campagne de l'ukrainisation de cette ville était vouée à l'échec. Les valeurs qui, dans le texte, sont mises en avant (l'amour de la mère-patrie la Russie, l'allégeance, le courage, la défense des siens), se transmettent de génération en génération dans la région. Il ne faut pas s'étonner alors de ce décalage qui existe entre la perception du rôle des militaires russes dans la crise de Crimée par les partisans de la réunification et celle par les opposants. La représentation de l'espace (lieux) et du temps (histoire) de cette description s'inscrit dans la tradition : nous la rencontrons dans la littérature documentaire et de fiction, dans les guides anciens et modernes aussi bien russes qu'étrangers⁴⁶.

Il est important de noter que l'auteur de cette préface privilégie les phrases qui mettent en avant la population de la ville : dans la plupart des phrases le sujet logique est exprimé soit par le substantif au pluriel, soit par le nom collectif, soit par la synecdoque. L'auteur utilise des métaphores militaires (guerre, siège, résistance). Le mouvement va de la polyphonie à peine perceptible dans le bruit des combats, vers une voix unanime, *une* voix du peuple⁴⁷. Cela traduit bien l'unanimité démontrée lors du vote au référendum et permet de s'écarter de la forme stéréotypée de la représentation du scrutin (date – pourcentage), tout en utilisant les formules populaires (p. ex., le « rétablissement de la justice historique », « lieu sacré »). La communication politique prend toute la place par rapport à la communication touristique.

La troisième préface dresse le programme à accomplir pour un bon déroulement de la réunification. C'est un regard porté vers l'avenir. En effet, le rattachement de la Crimée ce n'est pas seulement les souvenirs historiques communs, c'est aussi l'histoire à venir, à construire ensemble.

En guise de l'illustration, nous avons choisi quelques passages qui portent sur la perspective, sur l'avenir commun de la Crimée et de la Russie. Il s'agit des représentations du référendum dans le

⁴⁶ Par exemple, Lonely Planet, *Ukraine*, op. cit., p. 182.

⁴⁷ LOTTERIE, Florence, « *Le Nouveau Paris* de Louis-Sébastien Mercier : de la cacophonie révolutionnaire à l'unisson », in *Les voix du peuple dans la littérature du XIX^e et XX^e siècles*, textes réunis par Corinne Grenouillet et Eléonore Reverzy, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2006, p. 24.

corps du texte. Nous mettons en parallèle deux extraits qui décrivent les projets d'aménagement du territoire. Dans ce cas de figure, les particularités du guide de voyage comme genre littéraire, liées à la représentations de l'espace, paraissent d'avantage. Le tournant géographique⁴⁸, phénomène général de la prise en compte de la dimension spatiale des faits sociaux et culturels, s'est profilé depuis une trentaine d'années. Dans le domaine des études littéraires, il a engendré deux théories, géocritique⁴⁹ et géopoétique⁵⁰, qui accordent un très grand intérêt à l'espace (la notion de *paysage* y occupe une place significative) et à la dimension culturelle. Le paysage qui nous intéresse devient-il forcément politique et médiatique quand il s'agit du référendum, de l'autodétermination et de la réunification ?

Le premier exemple est tiré du guide *Crimée* de Polyglot⁵¹. En parlant de la ville de Yalta et de ses curiosités, le guide nous renseigne sur le studio de tournage implanté à Yalta depuis le début du XX^e siècle. En 1908, la société de production française Pathé a tourné quelques plans de paysage dans la région, ce qui a donné l'essor pour le cinéma en Crimée. L'époque soviétique était l'âge d'or du studio. Comme précise le guide, en URSS, un film sur trois a été tourné en Crimée. La dernière vingtaine d'années, le studio était à son déclin. « Après le rattachement à la Russie, un projet de création du centre des jeunes cinéastes est en élaboration », confie le guide à ses lecteurs.

Le guide ne ment pas : la Crimée est bien connue pour ces paysages magnifiques (il suffit de feuilleter le bouquin bien illustré pour y croire !), la mer et les montagnes. C'est une région ensoleillée, verdoyante. Mais cette séquence dépeint tout d'abord un espace culturel, doté d'une riche histoire. Le paysage n'est qu'un décor, c'est l'art cinématographique qui est à l'avant-scène, au premier plan. Il est vrai que l'activité du studio diminuait progressivement pendant les années de l'indépendance de l'Ukraine. Il y a plusieurs raisons à cela. Le guide ne décrit pas cette période. Cette scène est carrément coupée. Le guide constate le résultat de cet abandon, il s'en désole, mais ne s'y attarde pas. Ce qui importe c'est de renaître, de se reconstruire, de se projeter dans le future, d'assurer la continuité des succès antérieurs. Pour cette raison, le guide fait part des projets à réaliser.

Dans cet exemple, on pourrait être tenté de chercher de la propagande cachée. Probablement, la composante idéologique n'est pas à exclure. Pourtant, dans le guide de voyage, le temps et l'espace sont toujours transformés. L'espace est devisé en espace utile pour le voyageur (curiosités, monuments à visiter, hôtels, transport) et espace inutile (dépourvu des attraits)⁵². L'espace inutile, inintéressant, dangereux ou désagréable est ainsi évacué dans le souci de la fonctionnalité. La même chose concerne le temps. Les auteurs et les éditeurs des guides se soucient beaucoup de l'organisation du temps de l'utilisateur du guide. Ils mettent tout en oeuvre pour aider le voyageur à gagner le temps pour le dépenser au mieux par la suite. Le guide se veut pratique c'est pourquoi il

⁴⁸ Voir, par ex., LÉVY, Jacques, *Le tournant géographique : penser l'espace pour lire le monde*, Paris, Belin, 1999.

⁴⁹ Le terme de « géocritique » a été introduit par Bertrand Westphal. Cette méthode propose d'étudier des représentations spatiales artistiques, en s'interrogeant sur le texte et le contexte. Voir, par ex., WESTPHAL, Bertrand, « Pour une approche géocritique des textes », in : WESTPHAL, Bertrand (dir.), *La géocritique mode d'emploi*, Limoges, Pulim, Presses universitaires de Limoges, 2000, p. 9-40.

⁵⁰ La géopoétique a été théorisée par Kenneth White. Elle représente un projet pluridisciplinaire très vaste et met l'accent sur l'aspect culturelle. Voir, par ex., WHITE, Kenneth, « L'expérience du lieu : perspectives géopoétiques », in : LÉVY, Bertrand, GILLET, Alexandre (dir.), *Marche et paysage. Les Chemins de la géopoétique*, Genève, Metropolis, 2007, p. 22-26.

⁵¹ КАЛИНИН, Алексей, ЛОКТЕВ, Дмитрий, ЛОКТЕВА, Оксана, *Крым* (KALININE, Alekseï, LOKTEV, Dmitri, LOKTEVA, Oksana, *Crimée*), op. cit., p. 50.

⁵² BONNEAU, Marie-Christine, VOILIER, Philippe, « Lecture et invention de l'espace dans les guides des villes de l'Ouest de la France de 1898 à 1998 », in CHABAUD, Gilles, COHEN, Evelyne, COQUERY, Natacha, PENEZ, Jérôme, *Les guides imprimés du XVI au XX siècle. Villes, paysage, voyage*, op. cit., p. 257-272.

déconstruit et reconstruit l'espace : le plus important, selon le guide, est mis en relief et le reste ce sont des blancs. Les guides n'hésitent pas à proclamer ce principe haut et fort. Par exemple, la collection russe Guide rouge⁵³ met sur la couverture de ses imprimés le slogan : « Всё нужное, ничего лишнего » (« Tout ce qui est nécessaire, rien d'inutile »), tandis que Le Petit Futé en France choisit le devise : « Le Guide qui va à l'essentiel »⁵⁴.

Le deuxième exemple concerne le guide *Крым : современный путеводитель* (« Crimée : guide contemporain »). Il s'agit du chapitre « Солнечное будущее » (« l'avenir ensoleillé ») consacré aux perspectives du développement de la région. Nous examinons deux rubriques : « Les énergies renouvelables » et « Crimée comme centre de tourisme de niveau mondial »⁵⁵. Ses sous-titres ont la valeur programmatique : c'est un plan à réaliser. Le texte au ton enthousiaste propose au lecteur de se projeter dans le futur en imaginant les résultats des efforts qui s'imposent à présent (investir dans le développement des parcs des éoliennes et des panneaux solaires, construire l'infrastructure touristiques, promouvoir le développement durable et le tourisme). La narration est linéaire : du passé quand la Crimée « faisait la partie de l'Ukraine » vers le futur « après l'incorporation de la Crimée à la Russie ». Le titre du chapitre *L'avenir ensoleillé* renvoie à la fois aux avantages des énergies solaires et aux perspectives qui se sont esquissés devant la région après le « oui » massif au référendum. Si l'*Ukraine* de Lonely Planet reste dans l'incertitude et le flou, s'interroge sur l'avenir, *Crimée : guide contemporain* démontre une détermination (on a presque envie de dire *autodétermination*) et une croyance (dans tous les sens du terme).

Les deux photographies qui accompagnent le texte, représentent un vaste champs de panneaux solaires et un grand plage avec quelques chaises longues et parasols. Cela s'accorde bien avec les descriptions de grands chantiers en vue, mais aussi avec ceux qui ont déjà été réalisés en Russie « à partir de zéro », comme par exemple les Jeux olympiques de Sotchi de 2014 cités par le texte. L'espace naturel représenté par le guide devient un espace économique et touristique, mais aussi politique car le développement de tous les projets est associé au rattachement de la péninsule à la Fédération de Russie.

Le futur aménagement du territoire (comme « le pont au-dessus de l'étroit de Kertch »⁵⁶ qui permettra de relier la péninsule à la métropole) sont mentionnés dans la plupart des guides. La question de l'avenir est abordée du point de vue géopolitique, à l'échelle mondiale. Comme le fait, par exemple, le guide de Petit Futé qui passe en revue les circonstances politiques et formule ses attentes :

Les relations entre les pays occidentaux et la Russie ont commencé à se refroidir au printemps 2014 : en effet, après avoir soutenu à demi-mot le régime de Bachar El-Assad dans la guerre civile en Syrie, la Russie s'est très impliquée dans la guerre civile entre pro-Européens et pro-Russes qui déchire l'Ukraine. Suite à l'annexion de la Crimée, la Russie a été exclue du G8. Alors que les contestations montent à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, la

⁵³ Le titre de la collection fait référence à la couverture des ouvrages, mais il n'y a aucun lien (sauf allusion, peut-être) avec les guides Michelin.

⁵⁴ Petit Futé, *Russie, 2014-2015*, Paris, Les Nouvelles Éditions de l'Université, 2013.

⁵⁵ АГАФОНОВ, Андраник, ЛЕСИНА, Варвара, ГАЛКИНА, Марина, *Крым : современный путеводитель* (AGAFONOV, Andranik, LESSINA, Varvara, GALKINA, Marina, *Crimée : guide contemporain*), op. cit., p. 132-133.

⁵⁶ Lonely Planet, *Ukraine*, op. cit., p. 237.

Russie va devoir trouver un moyen de fédérer sa population autour d'un projet de croissance sans en faire pâtir ses voisins⁵⁷.

Ici, les attentes que le guide relate, ne sont pas celles d'un voyageur soucieux de « quoi voir », « où dormir », mais celles d'un citoyen. Cet exemple, comme la majorité d'autres que nous avons cités, révèle la tendance majeure des guides de voyage modernes à réunir, à l'aide des représentations de l'espace géographique, culturel et idéologique, les attentes du public et la communication institutionnelle.

Les couleurs locales

Comme il était précisé au début de notre étude, le guide de voyage est un genre hybride. Il combine le texte verbal et le texte iconique. La partie visuelle comprend les illustrations, les photos, les encadrés, les cartes, les plans des villes, des sites à visiter. La composante infographique peut compléter ou totalement remplacer la composante textuelle, comme par exemple les tableaux des températures moyennes saisonnières ou les cartes des fuseaux horaires. Le guide se sert activement de tous les moyens typographiques et illustratifs pour créer la *vi-lisibilité* :

Les plans propres à la « famille » de textes considérés possèdent une particularité commune : la vi-lisibilité, c'est-à-dire une très forte segmentation typographique, une très systématique exploitation des possibilités de mise en forme typographique : usages des corps de caractères variés et souvent colorés, fréquence des indications alphanumériques et /ou alinéas plus ou moins sur-marqués (par des puces rondes ou carrées, noires ou en couleur). Il faut ajouter à ceci la présence quasi obligatoire de composantes iconiques photographiques et/ou info-graphiques [...] ⁵⁸.

La première image que rencontre le lecteur-voyageur est, naturellement, celle placée sur la couverture du guide. Ce sont traditionnellement les images stéréotypées ou stylisées qui permettent une reconnaissance facile et rapide : les paysages naturels ou urbains, les édifices remarquables, les objets populaires, les contours schématisés du pays. L'Ukraine est souvent représentée par les édifices religieux, les champs de blé, les couronnes de fleurs et de rubans du costume traditionnel. À la Russie sont associés les plaines enneigées, le Transsibérien, le Kremlin, la cathédrale Saint-Basile, les dômes dorés des églises orthodoxes, les isbas, les poupées russes. Ces dernières, par exemple, ont été choisies par le Petit Futé pour l'édition 2014-2015 (paru en décembre 2013) et par le guide *Russie, Biélorus, Ukraine* de Gallimard en 2013. Dans ce dernier exemple, nous voyons que certains symboles sont communs aux plusieurs pays slaves. La région de la Crimée est symbolisée par quelques paysages côtiers très pittoresques et familiers à tous les ressortissants de l'ex-URSS, palais, ruines de Chersonèse et par le château du *Nid d'hirondelle* (en russe, *Ласточкино гнездо*). Le château du début du XX^e siècle aux tours pointues, bâti au bord de la falaise près de Yalta, surplombe la mer Noire. Il est devenu un attribut presque incontournable des couvertures de guide de Crimée. La photographie du Nid d'hirondelle ornait le guide d'Ukraine de Lonely Planet en 2005, et celui de Petit Futé en 2007. Actuellement, le Nid d'hirondelle réapparaît

⁵⁷ Petit Futé, *Russie, 2015*, Paris, Les Nouvelles Éditions de l'Université, 2014, p. 32.

⁵⁸ ADAM, Jean-Michel, « Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes *qui disent de et comment faire ?* », In: *Langages*, 35^e année, n°141, 2001, p.25.

accompagné parfois des symboles officiels de la République de Crimée ou du drapeau tricolore russe⁵⁹.

Dans le contexte qui nous intéresse, les couvertures des ouvrages représentent le premier message idéologique que reçoit le futur lecteur en feuilletant le guide dans une librairie ou bien sur Internet. Le choix des couleurs de la couverture est révélateur. Ces dernières années, les éditeurs ukrainiens et russes privilégient les couleurs des drapeaux nationaux respectifs, par exemple, le guide ukrainien de Crimée de 2012 avec le drapeau stylisé bicolore jaune et bleu ou bien *Crimée : guide contemporain* avec les photos placées sur le fond tricolore blanc-bleu-rouge. L'exemple le plus éloquent d'une propagande assumée, à la fois revendiquée et tournée en dérision, reste le guide *Awesome Ukraine* de 2015 : cette troisième édition, dans le style de pop art, enlève des mains du cosaque ukrainien un instrument de musique afin d'y placer un cocktail molotov et une allumette.

Les illustrations qui accompagnent le texte de guide servent à compléter le propos tenu par le rédacteur, de prouver sa véracité, de susciter l'intérêt du voyageur pour les lieux à visiter et de l'inciter à accomplir le voyage. Il est intéressant d'observer deux exemples de la continuité que forment les composantes photographiques et verbales. Le premier exemple concerne le référendum et le deuxième porte sur l'intégration de la Crimée.

Si la plupart des guides se limite à décrire le référendum de l'autodétermination en citant les dates en ordre chronologique et en donnant les résultats chiffrés, *Crimée : guide contemporain* fait le choix de joindre une image *parlante* au texte très concis. Il s'agit de la photographie prise à Sebastopol, sur laquelle on voit le président russe Vladimir Poutine, au premier plan, en train de prononcer son discours, et les rangs de marins russes, au second plan, juste derrière le président. L'angle de prise de vue (le plan horizontal, la vue de 3/4) crée un effet d'unité du groupe. En plus, la photo est placée sous le texte : la chronologie des événements est ainsi respectée. Le texte parle des Criméens qui « se sont prononcés "pour" le rattachement à la Russie », l'image montre le président qui répond. Donc, on pourrait dire que nous avons ici une représentation « fédéraliste », concentrée sur l'accord et l'unanimité.

Toute autre représentation de mêmes événements est proposée par le guide anglophone *Russia* de Lonely Planet. Les mots *référendum* et *ont voté* sont mis entre guillemets : "referendum", "voted"⁶⁰. Au cœur des « Russia-backed » s'opposent les voix qui désapprouvent le référendum et l'annexion. Notons entre parenthèses que tous les exemples cités ont démontré que le choix des termes qui décrivent l'incorporation de la Crimée à la Russie est aussi un marqueur du discours idéologique qui pénètre le discours touristique des guides. Ainsi, les guides russes préfèrent-ils les mots *rattachement* et *réunification* (qui fait référence à la réunification du peuple séparé, comme par exemple, à la réunification de l'Allemagne de 1990), tandis que les guides occidentaux optent pour le *rattachement* et l'*annexion*, et les guides ukrainiens privilégient l'*annexion* et l'*occupation*⁶¹.

Le discours touristique se laisse éclipser par le discours politique. L'espace public du guide se rétrécit, se réduit à la communication idéologique et médiatique, en même temps que le conflit s'étend à l'échelle planétaire :

⁵⁹ ЛИТВИНОВА, Елена, *Крым* (LITVINOVA, Elena, *Crimée*), Симферополь, Рубин, 2014 ; АГАФОНОВ, Андраник, ЛЕСИНА, Варвара, ГАЛКИНА, Марина, *Крым : современный путеводитель* (AGAFONOV, Andranik, LESSINA, Varvara, GALKINA, Marina, *Crimée : guide contemporain*), op. cit.

⁶⁰ Lonely Planet, *Russia*, op. cit., p. 563.

⁶¹ « The illegal Russian occupation of Crimea » (PAVLYCHKO, Dana, KOPYLOVA, Anna, *Awesome Ukraine*, Kyiv, Osnovy Publishing, 2015, p. 4).

State Duma representative and Putin supporter Vyacheslav Nikonov justified the annexation by comparing it with the Cuban Missile Crisis in reverse, with Russia forced to defend its interests against an overly aggressive West. Detractors instead compared it with Hitler's move into the Sudetenland in 1938⁶².

En quelque sorte, l'image de l'opposition est construite sur le même principe que dans l'exemple précédent. Les voix du peuple (« only Crimean Tatars and a handful of Ukrainian activists »), qui, cette fois-ci, manifestent leur désaccord avec le rattachement, sont portées par les hommes et les femmes politiques : le discours rapporté indirect est employé pour introduire les propos de l'ancienne secrétaire d'État des États-Unis Hillary Clinton⁶³ sans la nommer directement.

L'exemple suivant concerne la représentation de l'incorporation de la péninsule et de la ville de Sébastopol à la Fédération de Russie comme 84^e et 85^e sujets fédéraux. Le guide *Великая Россия. Все города от Калининграда до Владивостока* (« La grande Russie. Toutes les villes de Kaliningrad à Vladivostok ») illustre au mieux ce processus de l'intégration qui avance, malgré les embûches, à grand pas. Le texte décrit les villes russes, classées par thème : les villes portuaires, les stations balnéaires, les centres culturels ou industriels et cetera. 19 villes de la Crimée sont mentionnées dans cet ouvrage. Un chapitre réunit toutes les capitales des districts fédéraux, y compris Simferopol, le chef-lieu de la République de Crimée. Le guide traduit l'idée de l'unité nationale : les villes avec leurs particularités et leurs curiosités font toutes partie d'un grand pays, d'un grand État. L'accent est mis sur l'aspect légal et administratif : « Le 18 mars, d'après les résultats du référendum, l'intégration de la République de Crimée et de la ville de Sébastopol à titre des sujets de la Fédération de Russie, a trouvé sa formalisation juridique »⁶⁴. La photo qui accompagne le texte c'est une vue nocturne de Simferopol : un paysage urbain « classique », des milliers de petites fenêtres luisants dans la nuit. C'est une ville peuplée, une ville qui vit, mais en somme, elle est comme toutes les autres villes du pays (même si elle occupe une place centrale sur la double page et dans les actualités) qui a besoin un peu de temps pour se réveiller et se révéler.

Notre étude a exposé les tendances principales qui se sont profilés dans la rédaction des guides touristiques de 2014 et 2015 consacrés à la destination Russie, Crimée, Ukraine. Les guides de voyage relatent le référendum de l'autodétermination de 2014 en Crimée en tant que fait historique qui a joué son rôle important dans le destin de la péninsule, mais aussi a eu des conséquences pour toute la Russie, l'Ukraine, les Républiques populaires autoproclamées de Donetsk et de Lougansk, et, en général, a beaucoup secoué l'échiquier de la politique internationale. Les représentations du référendum et du rattachement à la Fédération de Russie se caractérisent par l'infiltration du discours politique et celui des médias dans le discours touristique. Le choix par les rédacteurs de guides des moyens typographiques, lexiques, stylistiques, visuels subit des contraintes génériques (dans le sens du genre de discours et du genre littéraire) et idéologiques.

⁶² Lonely Planet, *Russia*, op. cit., p. 563.

⁶³ « Avec cet amalgame, le prince Charles ne fait que marcher dans les pas du ministre allemand des finances et d'Hillary Clinton. L'ancienne secrétaire d'Etat américaine déclarait en mars que si l'octroi par Moscou de passeports russes aux habitants de Crimée avait un air de déjà vu «c'était parce que Hitler a fait la même chose dans les années 30 » (« Ukraine : le prince Charles compare Poutine à Hitler », *Le Figaro*, publié le 21/05/2014, disponible sur : www.lefigaro.fr, consulté le 23/06/2015.

⁶⁴ ЛУРЬЕ, Павел, *Великая Россия. Все города от Калининграда до Владивостока* (LOURIE, Pavel, *La grande Russie. Toutes les villes de Kaliningrad à Vladivostok*), Москва, ЭКСМО, 2015, p.19.

Bibliographie

- ADAM, Jean-Michel, « Entre conseil et consigne : les genres de l'incitation à l'action », *Pratiques*, n° 111/112, Metz, décembre 2001, p. 7-32.
- ADAM, Jean-Michel, « Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes *qui disent de et comment faire ?* », In: *Langages*, 35^e année, n°141, 2001, p. 10-27.
- BONORA, Éléna, « "Flânerie idéologique" dans la Venise du XVI^e siècle : Francesco Sansovino et son guide (1581) », in CHABAUD, Gilles, COHEN, Evelyne, COQUERY, Natacha, PENEZ, Jérôme, *Les guides imprimés du XVI au XX siècle. Villes, paysage, voyage*, Paris, Belin, 2000, p. 297-306.
- BONNEAU, Marie-Christine, VOILIER, Philippe, « Lecture et invention de l'espace dans les guides des villes de l'Ouest de la France de 1898 à 1998 », in CHABAUD, Gilles, COHEN, Evelyne, COQUERY, Natacha, PENEZ, Jérôme, *Les guides imprimés du XVI au XX siècle. Villes, paysage, voyage*, Paris, Belin, 2000, p. 557- 570.
- CHABAUD, Gilles, « Les guides de Paris du XVII^e siècle au début du XIX^e siècle. Remarques sur une construction historique », in : CHABAUD, Gilles, COHEN, Evelyne, COQUERY, Natacha, PENEZ, Jérôme, *Les guides imprimés du XVI au XX siècle. Villes, paysage, voyage*, Paris, Belin, 2000, p. 71-80.
- CHARAUDEAU, Patrick, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boek, 2005.
- DAMIEN, Elsa, *La notion de guide à l'épreuve du tourisme naissant : les voyageurs anglo-saxons en Italie à l'ère industrielle* [microforme]. Thèse de doctorat. Université de Sorbonne Nouvelle - Paris 3. 2004. Lille : Atelier national de Reproduction des Thèses, 2006.
- HANCOCK, Claire, *Paris et Londres au XIX^e siècle. Représentations dans les guides et récits de voyage*, Paris, CNRS, 2003.
- LABOURDETTE, Jean-Paul, MARCHAL, Jean-Mary, RYNN, Margie, SPENLAY, Katherine, INMAN Nick, WILLIAMS, Roger, KIENLEN, Sophie, « Le guide de voyage aujourd'hui », *Le Temps des médias* 1/2007 (n° 8) , p. 213-222.
- LÉVY, Jacques, *Le tournant géographique : penser l'espace pour lire le monde*, Paris, Belin, 1999.
- LOTTERIE, Florence, « *Le Nouveau Paris* de Louis-Sébastien Mercier : de la cacophonie révolutionnaire à l'unisson », in *Les voix du peuple dans la littérature du XIX^e et XX^e siècles*, textes réunis par Corinne Grennouiillet et Eléonore Reverzy, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2006, p. 19-28.
- LIAROUTZOS, Chantal, « Termes marins : Politique du paysage dans la littérature de voyage des XVI^e et XVII^e siècles », in *Paysage politique : le regard de l'artiste*, sous la direction de Isabelle Trivisani-Moreau, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 31-41.
- RANNEY, Austin, « Référendum et démocratie », *Pouvoirs, revue française d'études constitutionnelles et politiques*, n°77, Le référendum, 1996, p. 7-20.
- SEOANNE, Anabelle, *Les mécanismes énonciatifs dans les guides touristiques : entre genre et positionnement discursif*, Paris, L'Harmattan, 2013.
- WOLTON, Dominique, « La communication politique : construction d'un modèle », *Hermès*, n° 4, 1989, p. 27-42.
- ХМЕЛЬКО, Валерий, « Социальная основа расхождения электоральных предпочтений двух частей Украины на выборах 2004-2007 (KHMEJKO, Valeri, « Le fondement social des préférences électorales de deux parties de l'Ukraine lors des élections de 2004-2007 »), in Социология. Вчера, сегодня, завтра. Новые ракурсы, Санкт-Петербург, Эйдас, 2011, p. 398-409.